

grave que les précédentes, ne semble pas cependant justifier cette remarque que fait Vinay (1) au début de son chapitre sur l'Influenza : " Parfois grave per elle-même, dit-il, l'influenza semble présenter, chez les femmes en état puerpéral, une allure particulière et une gravité spéciale qui résultent de l'action directe du poison grippal sur l'utérus et son fonctionnement menstruel."

On a prétendu qu'en dehors de la grossesse, la grippe provoquait du côté de la muqueuse utérine, de la muqueuse utérine exclusivement, des phénomènes de congestion se manifestant par des hémorragies souvent abondantes et tenaces, et que même l'aménorrhée avait été vaincue par cette maladie. Ces hémorragies et même ces métrorragies surviennent au début de la maladie et durent cinq à six jours. On s'est basé sur des observations prises en dehors de la grossesse, et de là on a conclu qu'à *fortiori*, pendant la gestation, il devrait y avoir un molimen hémorragique semblable et par suite trouble dans la marche de la grossesse. avortement, accouchement prématuré ; trouble pendant le travail se manifestant par des hémorragies avant l'expulsion, ou la délivrance ou après cette dernière ; trouble pendant la puerpéralité ou les suites de couches, amenant des pertes secondaires ou de l'infection avec ses différentes formes.

L'avortement ou l'accouchement prématuré seraient produits d'après les uns par la fièvre intense qui accompagne l'influenza ; d'autres accusent les quintes de toux violentes et fréquentes ; d'autres enfin prétendent que ces deux symptômes agiraient simultanément. Pour ma part je ne puis me résoudre à croire que les quintes de toux soient une cause efficace dans l'interruption de la grossesse. J'ai vu des phtisiques tousser énormément tout le temps de leur gestation, je les ai vues quinteuses pendant des mois, j'ai vu d'autres gestantes atteintes de bronchite grave, j'en ai vu une autre souffrant d'un rhume à tout casser à chaque grossesse, et même j'ai sous mes soins, dans le moment, une femme à peu près au terme, qui a souffert d'une coqueluche sévère pendant les cinq premiers mois de sa gestation, et cependant je ne me rappelle pas en avoir vu accoucher une seule pour la simple raison qu'elle toussait beaucoup. Je ne nie pas que, dans certains cas, les efforts de toux puissent être une cause déterminante d'avortement, mais chez les femmes prédisposées.

" Pour expliquer cette interruption de la grossesse, dit Vinay, on ne peut invoquer un mécanisme univoque. S'il y a des hémorragies avant l'apparition de tout phénomène de travail, il est vrai-

---

(1) Traité des maladies de la grossesse et des suites de couches : par le Dr Chs. Vinay.